

*Codelyoko.fr présente :*

# Transfiction de l'épisode 26

par Shaka

*Traduit du forum par le Pôle Fanfiction*

## Acte 1

### La découverte du Monde !

#### Aelita a 5 sens !

Je ne suis pas sûre d'avoir tout de suite apprécié le gain de 3 nouveaux sens ! Ouvrir mes yeux sur Jérémie, son visage souriant, sa mine réconfortante, proche de moi, si proche. Nette. Sans pixels. J'avais l'impression d'avoir obtenu 1000 nouvelles fonctions pour mes yeux ! La forte lumière de l'endroit où je devais gésir apportait une sorte de reflet clair sur sa chevelure... Il était beau...

*Aelita voit.*

« Bienvenue sur Terre » Me murmura-t-il...

Sa voix n'avait rien de différent. Elle se frayait un chemin dans mes oreilles et me parut rassurante. Une sorte de chaleur m'envahit. Comme lorsqu'il me disait qu'il n'aurait de cesse de travailler sur la matérialisation, jusqu'à ce qu'on parvienne enfin à notre objectif...

Quelques centimètres me séparaient de Jérémie !

Sa voix, elle, était un pont solide entre nos deux êtres, enfin réunis...

*Aelita entend.*

Quand il me prit la main, pour que je me relève, je découvrai une chose nouvelle. Sur Lyoko, le contact est si banal. Poser ma main sur l'interface ne rimait qu'à attendre le moment où je serai incapable de l'emmener plus loin.

L'obstacle. Le choc. Est-ce le toucher de Lyokô ?

Le toucher terrestre... Plus encore, cette fois, je compris ce que Jérémie entendait par chaleur. Sa main réagit avec la mienne, et j'eus l'impression qu'elles fondaient pour se mêler et ne faire plus qu'une... Chacune des... particules ... de nos mains paraissaient se câliner pour nous apporter un sentiment de réconfort ... Jérémie tenait-il ma main parce qu'il m'aimait ? Après quelque seconde de stress, je réalisai que non. Yumi et Odd avaient souvent fait la même chose sur Lyokô. Pourtant, même d'où je venais, ils gardaient leurs comportements humains ...

J'eus ensuite une sorte de répulsion. La chaleur s'étant légèrement dissipée, je ressentais à présent mieux la consistance de la main de Jérémie et de la mienne, elles me paraissaient comme deux matières complètement inconnues, ce qui justifiait mon réflexe craintif. A nouveau, j'eus une brève réflexion et me laissait aller... Ce qui venait de Jérémie ne pouvait m'être mauvais... quelle ineptie ! Cela dit, quelle chose merveilleuse que le toucher... Je n'ai jamais pu m'imaginer d'autres sens que la vue et l'ouïe. Avec ma vue, regarder une main ne se limitait qu'à en déterminer le contour et la position, ainsi que son mouvement s'il existait.

Ma main n'avait pas lâché celle de Jérémie et l'explorait, ce qui semblait par ailleurs modifier la couleur de la peau de son visage ! Sûrement ce qu'il avait appelé les « Réactions chimiques » qui forment ce monde en plus des « Réactions électriques » qui me sont déjà familières.

En décrivant la main de Jérémie de mes doigts, j'étais à présent capable de l'apprécier dans sa globalité. Même ce que mes yeux n'avaient pas, mes doigts le saisissaient.

Les villosités de sa peau par-dessus les articulations de ses phalanges.

La peau lisse de sa paume, labourée d'étranges fissures inconnues de la Lyokonaute que je suis.

Arrivés à son poignet, mes doigts rencontrèrent sa légère pilosité... Surpris par ces étranges tiges et par craintes de les casser, ma main alla se réfugier au bout des doigts de Jérémie. Je ne suis pas au bout de mes surprises... Je ressens les ongles de Jérémie, partie dure sur cette main tendre qui se veut protectrice ! Quelle sensation étrange !

La rencontre du solide fut comme un électrochoc pour Moi ! Tout à la fois, mes jambes lui transmettent la froideur métallique du scanner dans lequel je me tenais encore ; mes bras, mon ventre, mon torse et mes fesses me rappelèrent que je portais de doux et confortables vêtements. Sur mon front, une mèche rebelle me chatouille !

Tous ces messages nerveux ne se fondent qu'en un : Je suis à l'aise !

Je me lève sans trop de difficulté ! Je suis enfin sur Terre, toutefois, je ne me sens pas encore heureuse ! Réalisé-je ?

C'est peu être trop d'un coup ! Je suis encore effrayée par tout l'inconnu de ce monde !

Un coup de pattes de Krabe dans le dos.

L'étreinte d'un Gardien.

L'effleurement du battement d'aile d'un Frôlion !

Passer sa tête à travers les parois d'une tour.

Odd vient de me taper amicalement dans le dos.

Yumi m'a tendrement enlacée.

Ulrich m'a fait deux bises chargées d'émotion.

Un gros patibulaire à la mine rassurante m'a ébouriffé les cheveux...

Le sens du toucher me réserve encore bien des surprises !

*Aelita touche.*

Le silence pèse jusqu'à ce que le monte-charge s'élève, fort de ses 6 passagers !

L'ambiance semble jouer une partie de ping-pong entre l'aise et le mal-aise. Personne ne sait vraiment quoi dire !

Avant de monter dans l'ascenseur, Jim m'a brièvement été présenté et je n'ai fait que m'incliner bas pour le saluer ! Le "gros balourd pénible" semble être devenu l'ami de mes amis. Je dois dire que je n'ai pas compris pourquoi mes amis ont changé ainsi d'avis sur ce Monsieur, cependant, s'ils l'ont fait, c'est qu'il doit y avoir des raisons, j'approuve donc le choix de mes amis intérieurement. Cela dit, curieusement, l'idée de faire un câlin amical à ce Jim me rebute et m'effraie ...

Suivant ma promesse de profiter de la vie que comptait m'offrir Jérémie, je me décide à ouvrir la bouche et je prononce un faible :

« Merci Jérémie ! »

Ouvrir mes lèvres fut faire jaillir de la lumière dans une grotte noire et sombre. Le réveil de mes poumons fut brutal et je ressentis soudainement que quelque chose me rentrait dans la gorge et en ressortait à chaque fois que mon ventre et mes épaules décrivaient un étrange mouvement !

Terrorisée à l'idée que quelque chose me rentre dans mon moi, je me met à trembler et essaie de fermer mes orifices. Mes amis se massent autour de moi pour me rassurer, sans pour autant comprendre mon mal.

L'appel est fort et je sens que je vais céder. Déjà, mon nez cherche à inspirer ces choses invisibles et ma bouche paraît en réclamer elle aussi ! Une larme à l'œil, je cède et aspire...

Un rythme se crée... Mes épaules montent, puis se laissent tomber ! Mon ventre ballonne, puis se contracte !

Je subis ces flux qui passent par ma bouche et mon nez, hélas, ils me soulagent et j'ai l'intime

conviction que lutter contre eux ne servira à rien...

Yumi se penche vers moi, l'air inquiète...

« Respire Aelita ! Respire ! »

Respirer ?

...

Je crois me rappeler... Jérémie m'avait dit que sur Lyokô, il y avait du Néant partout. Il m'avait développé également que sur Terre, le Néant n'existait, sauf très loin en l'air. Partout, on trouvait quelque chose que les humains devaient inspirer pour vivre ...

Moi aussi, je vais devoir respirer ? Cette idée me paraît horrible... Comment pourrai-je vivre agréablement, si à chaque seconde, je réprime un dégoût pour ce que j'aspire !

« Tu ne te sens pas bien, Aelita ? »

Odd me posa cette question quand sa tête était presque contre la mienne... Un souffle sortit de la bouche de Odd et entra dans la mienne. Je pris plus de plaisir à inhaler ce flux-là ! Il avait une consistance différente ... Il... respirait bon ? Jérémie n'utilisait pas ce mot-là... Comment il disait déjà ?

Jim s'approcha au moment où les portes du monte-charge s'ouvraient et déclara :

« C'est la poussière qui règne dans cette maudite usine... Cette odeur, elle vous emplit les poumons jusqu'à la migraine ! »

Une odeur ? C'était ça la différence entre l'air de l'usine et l'air de la bouche à Yumi ! En entendant Jim parler, Aelita se souvint du verbe que lui avait appris Jérémie : Le verbe « Sentir ».

Je notai, dans les paroles de Jim, deux choses d'importance toute particulière pour moi !

La première : Si j'avais oublié le verbe sentir, c'est que, comme Jérémie m'avait expliqué, je n'enregistre plus parfaitement toutes les informations de ma vie comme sur Lyokô...

La deuxième : Jim sens vraiment mauvais de la bouche !

*Aelita sent.*

Le groupe des 6 était à présent presque devant l'entrée de l'usine... Jim nous congédia, en nous disant qu'il ne nous rejoindrait qu'une fois le Proviseur informé du secret ! Il ne voulait pas affronter M. Delmas avant d'avoir été disculpé !

Je n'écoutai pas vraiment. Je tournai mes pensées vers l'intérieur de ma bouche ! Avait-elle également une odeur ? Dans tous les cas, ces fameuses poussières que j'avais aspirées me laissaient une sensation très désagréable ... C'était comme une sorte de toucher... or, il n'était pas exactement pareil. Quand je touchais, j'avais l'impression de ne recevoir qu'une information brute. Dans ma bouche, le toucher me réclamait quelque chose ! Il paraissait exiger qu'on lui apporte une chose particulière et qu'on le débarrasse de la saveur des poussières...

En remarquant mon air guindé et les grimaces que mes mouvements de lèvres dessinaient, Odd parut réaliser quelque chose et me tendit un petit rectangle d'une couleur rose... Il semblait vouloir que je l'avale. Malgré ma surprise, j'obtempérai.

Ce qu'Odd venait de nommer Chewing-gum, je ne pouvais pas l'avaler d'un coup ! Guidée par un réflexe naturel, je le brisai d'un coup de molaire.

Dans ma bouche, ce fut l'explosion, dans mon corps, le soulagement !

Je ne sais pas comment décrire cette émotion. J'eus simplement le sentiment qu'on synthétisait dans

ma bouche de quoi contenter cette mystérieuse envie de ma langue et de mes babilles ! Je m'amusai à mâchouiller encore et encore cette pâte génératrice de satisfaction.

Hélas, au bout de quelques secondes, la pâte perdit un peu de son effet, puis, de plus en plus ! Bien que légèrement déçue, je continuai de mastiquer le chewing-gum ravie de cette découverte !

*Aelita goûte.*

Le bonheur devait se lire sur mes traits, car mes 4 amis me dévisageaient d'un sourire radieux ! Nous tournâmes simultanément nos têtes vers la sortie de l'usine. Un superbe horizon, bien que cocasse se dessinait devant moi... J'avais beaucoup à découvrir en franchissant cette porte. J'en avais conscience, je n'étais pas très rassurée !

Mes amis en étaient conscients... Leurs mines étaient sereines ... Il m'entourèrent et nous passâmes la porte !